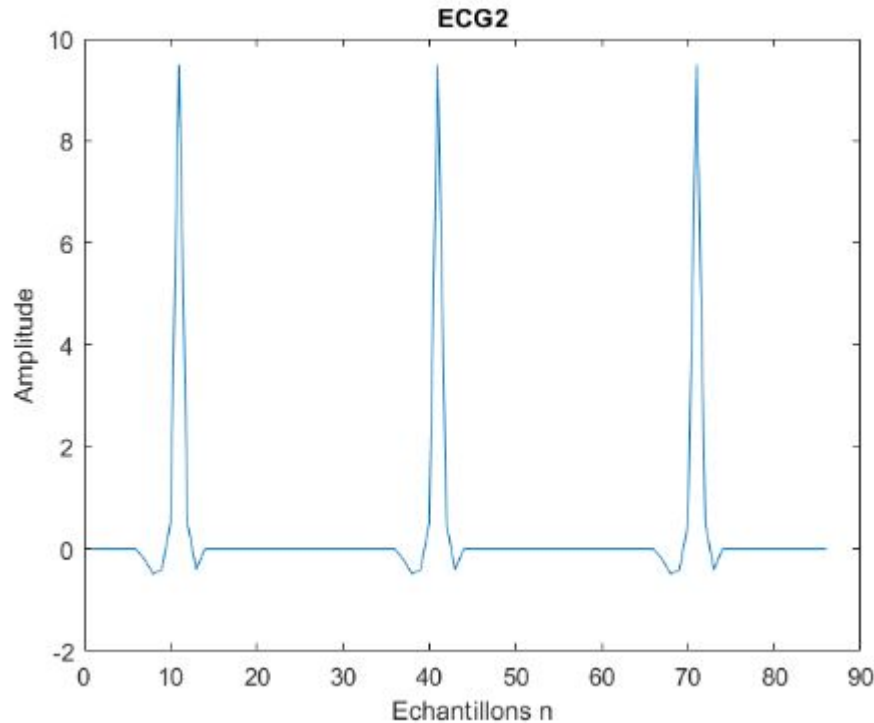


Signal - TP1

Maéva Bachelard - Margot Laleu

1. Spectrogramme d'un signal



Nous observons ci-contre le signal temporel de l'ECG2 qui correspond à un peigne de diracs, pour n allant de 0 à 85 (soit un nombre d'observations $N = 86$), de période $T=30$, de fréquence réduite de 0.0333 et d'amplitude 9,7V.

Ce signal équivaut à la notation $x[n]$ courante dont la TFD est :

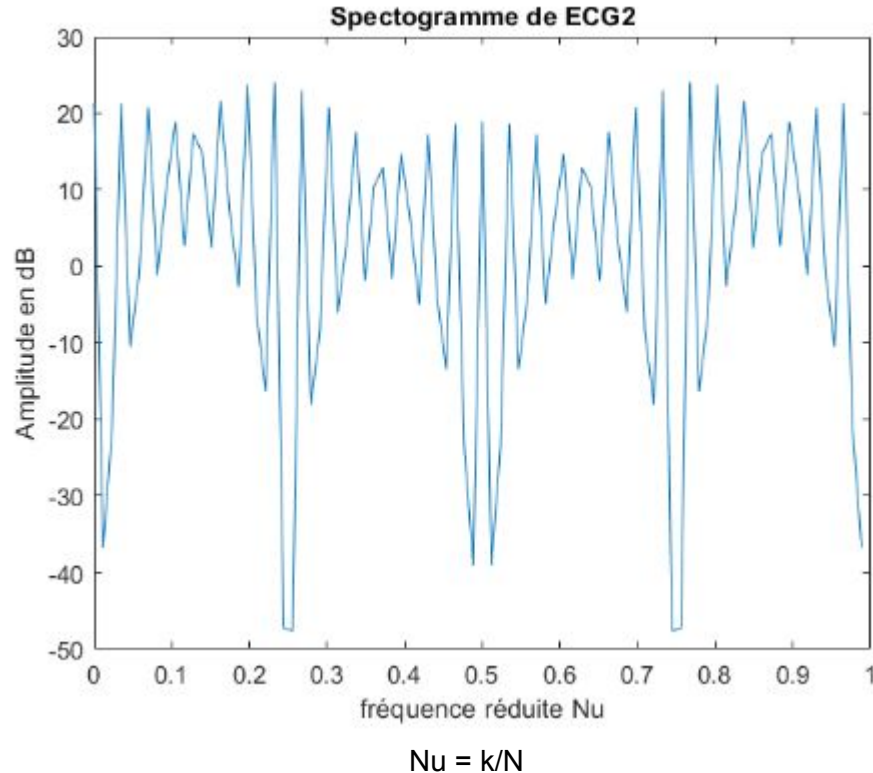
$$X[k] = \sum_{n=0}^{N-1} x[n] e^{-j2\pi kn/N}$$

et le spectrogramme est :

$$I_{XN} = |X_N[k]|^2 / N$$

Le spectrogramme en dB vaut donc :

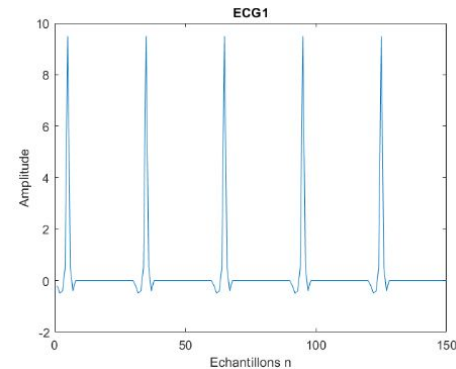
$$I_{\text{XN/dB}} = 10 \cdot \log(I_{\text{XN}})$$



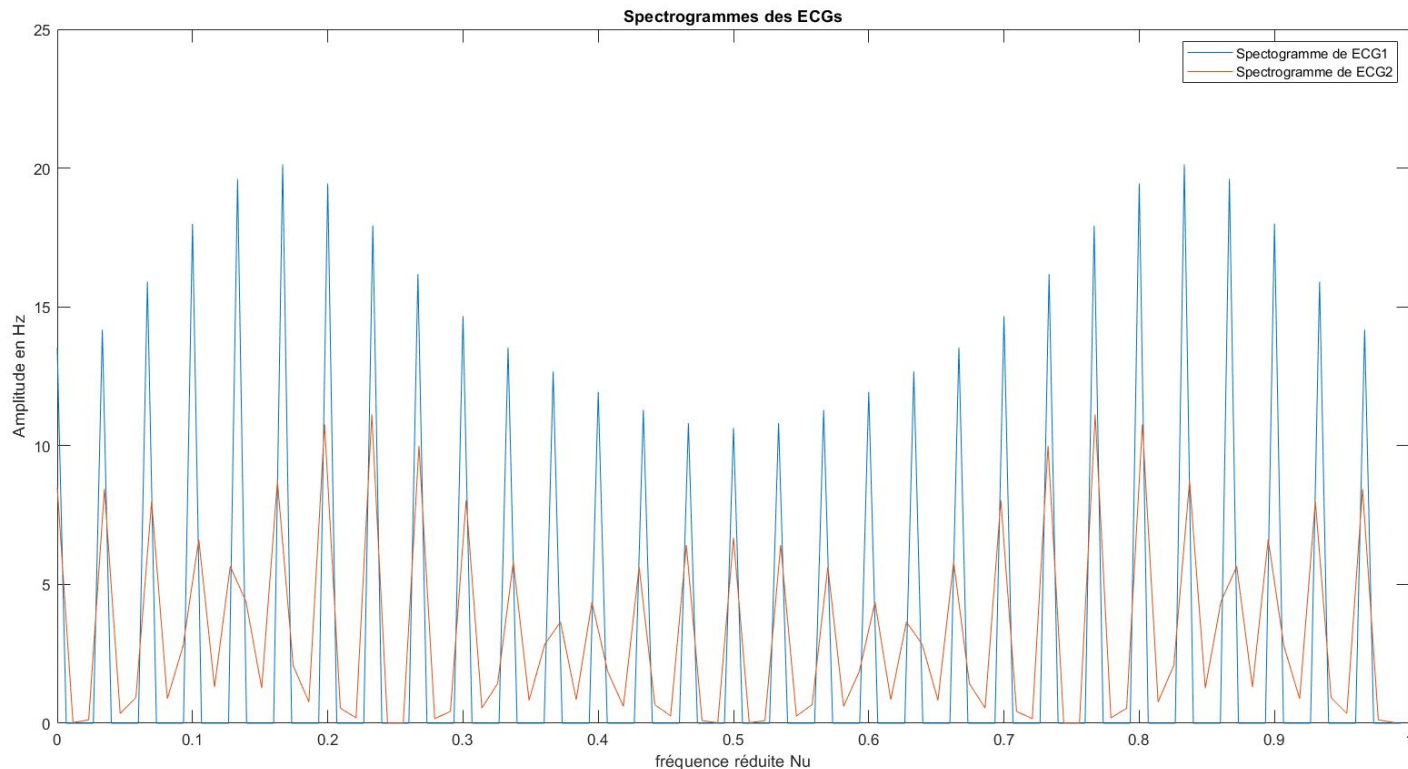
Nous observons un spectrogramme symétrique par rapport à $\nu = 0.5$ (le spectrogramme dépend de la TFD qui admet un axe de symétrie en 0.5).

Le spectrogramme étant un type de réponse en fréquence, on peut observer la fréquence fondamentale du signal puisqu'on a bien une raie vers 0,0333. Les autres raies se trouvent à des fréquences multiples de cette dernière (0.0666 ; 1 ; etc) qui constituent donc des harmoniques.

Cependant, on remarque que les raies ne sont pas toutes très pointues et elles ne paraissent pas très fines. Pour améliorer cela, on peut augmenter le nombre d'observations N pour avoir une réponse fréquentielle plus précise et plus exploitable.



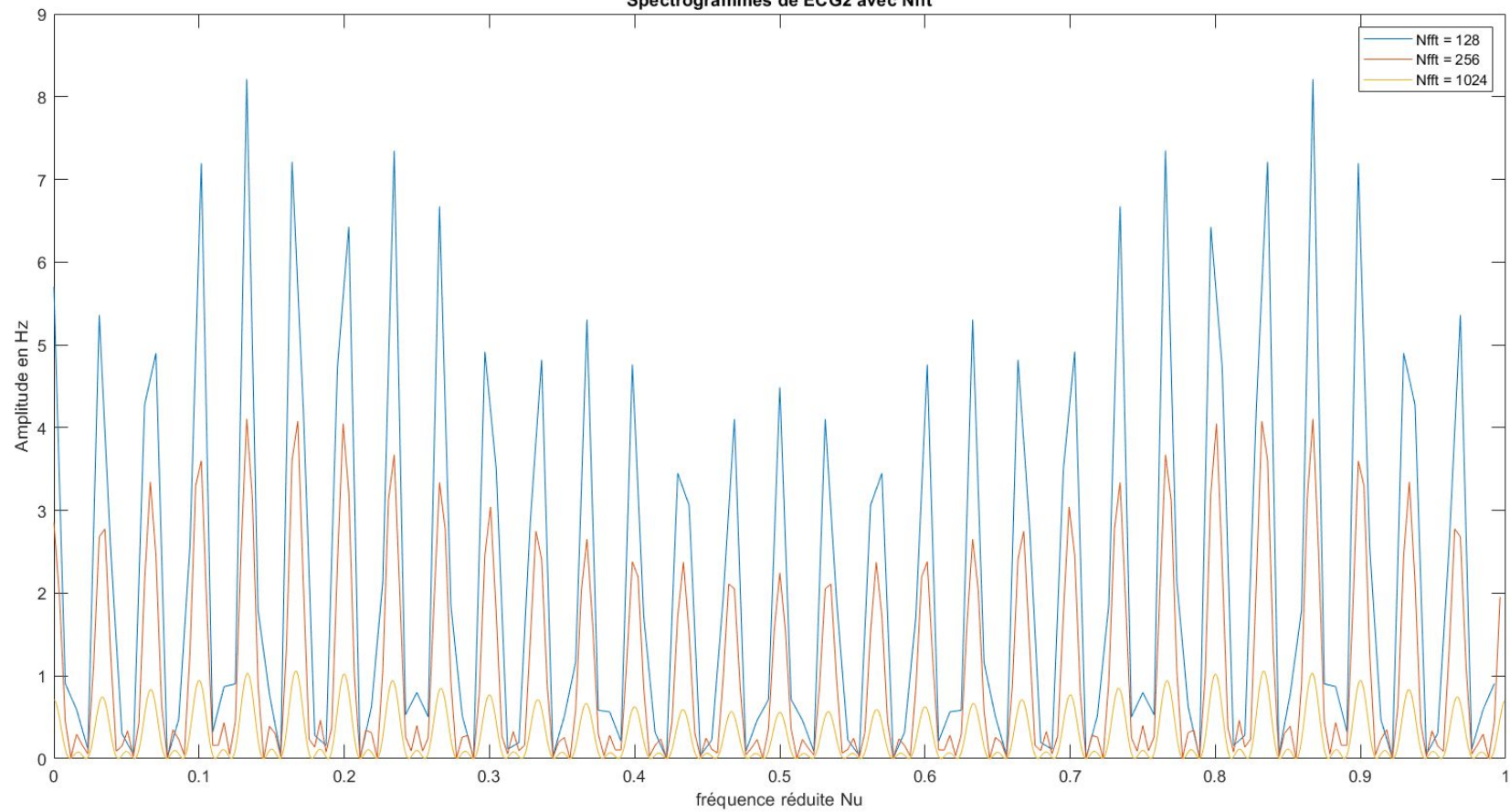
Nous allons donc passer de $N = 86$ à $N = 150$ (signal de gauche nommé ECG1) et retenter un spectrogramme que nous allons comparer à l'ancien)



On n'affiche pas le spectrogramme en dB car l'amplitude du spectrogramme de ECG-1 est nulle pour certaines fréquences.

On observe une grande amélioration de la qualité du spectrogramme grâce à l'augmentation du nombre d'échantillons temporels. On observe que pour ECG2, les raies ne tombent pas exactement aux fréquences attendues, même si elles en sont proches, contrairement à ECG1. En effet, plus le nombre d'échantillons en temporel augmente, plus la distance entre 2 points en fréquentiel est faible et plus il y a de points sur une raie. En effet, l'écart entre 2 points en fréquentiel vaut $1/N$. Donc s'il y a moins de points sur une raie, la probabilité que l'un de ces points tombe proche du sommet est réduite.

Spectrogrammes de ECG2 avec Nfft



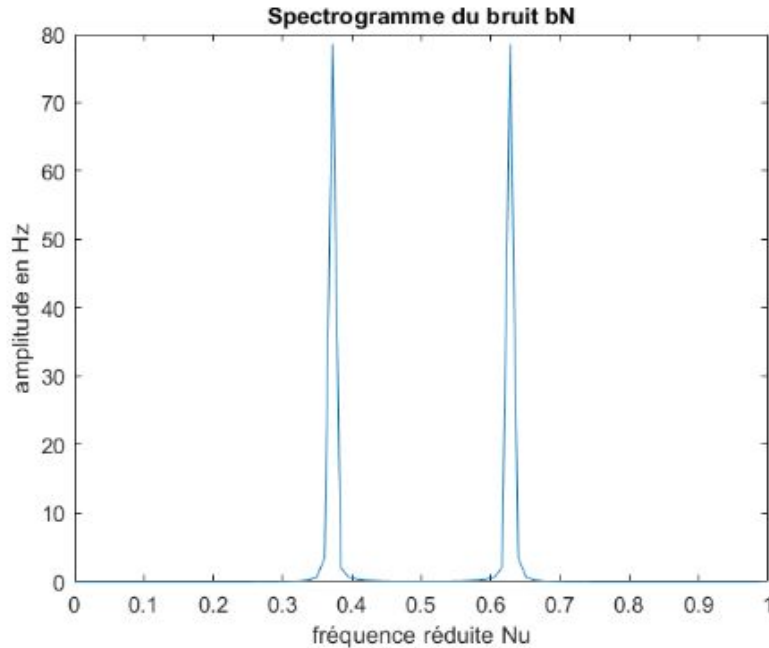
Nous revenons à notre ECG2 dont le spectrogramme a besoin d'être amélioré. Il n'est pas toujours possible d'obtenir un signal temporel contenant plus de périodes (et donc un N plus grand). Une autre méthode consiste donc à augmenter le nombre d'échantillons N artificiellement avec la méthode du zéro-padding, c'est-à-dire en ajoutant $N_{\text{fft}} - N$ zéros à droite des N échantillons du signal initial. Cela aura à nouveau l'effet en fréquentiel d'augmenter la précision du spectrogramme.

En effet, Plus N_{fft} augmente, plus la résolution est grande car en augmentant N_{fft} , on augmente le nombre d'échantillons et on diminue la distance entre chaque échantillon ($1/N_{\text{fft}}$), donc on "lisse" la courbe du spectrogramme, ce qui la rend plus continue à notre échelle. Ainsi on augmente la précision du spectrogramme. On note en effet que pour $N_{\text{fft}} = 128$ et $N_{\text{fft}} = 256$, l'écart entre les maximums des raies n'est pas régulé contrairement à $N_{\text{fft}} = 1024$. De plus, les amplitudes des raies consécutives, pour $N_{\text{fft}} = 128$ et $N_{\text{fft}} = 256$, ont des variations d'amplitude plus importantes, dû à l'écart entre les points et le maximum réel de la raie.

Quant à l'amplitude des spectrogrammes les uns par rapport aux autres, si l'amplitude diminue c'est à cause du facteur $1/N_{\text{fft}}$ dans la formule du spectrogramme, donc plus N_{fft} est grand, plus l'amplitude générale du spectrogramme est faible.

2. Signal Bruité

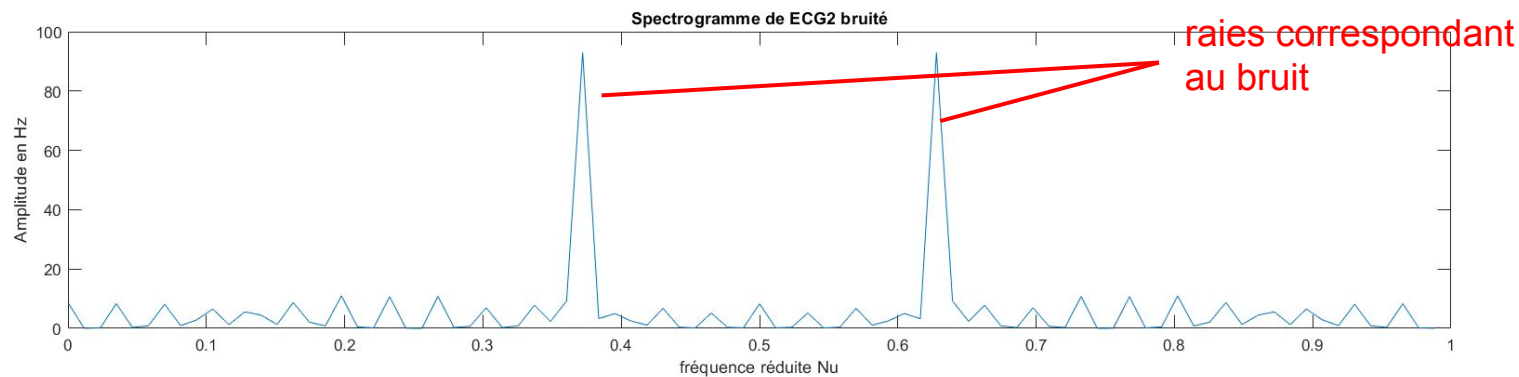
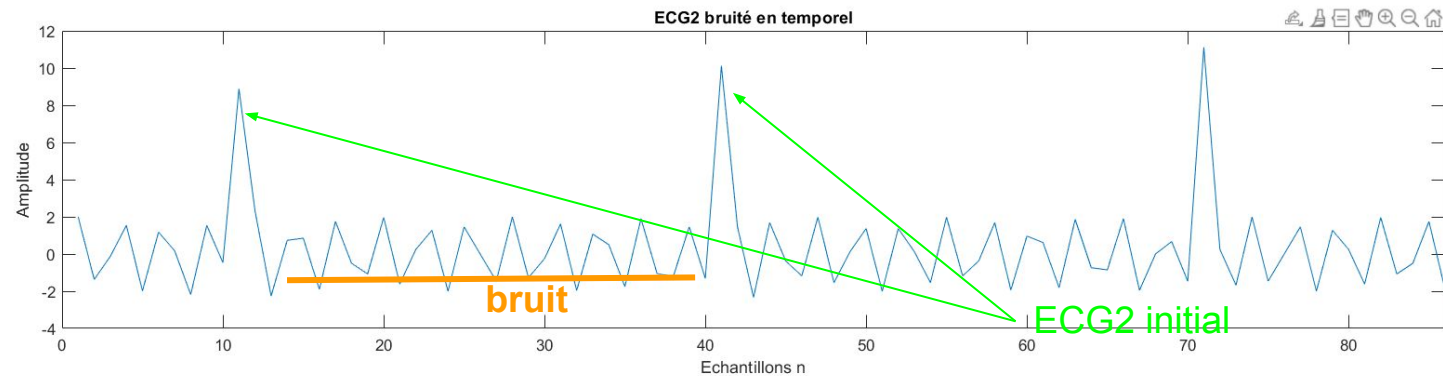
Nous créons un bruit $b[n] = 2 \cdot \cos(2\pi v_0 n + \varphi)$ avec φ arbitraire et $v_0 = 0.37$ et dont le spectrogramme est le suivant.



Il correspond à ce à quoi on s'attendait. En effet, notre signal temporel du bruit est un cosinus, dont la formule d'Euler est :

$$\cos \theta = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$$

On sait ensuite que la Transformée de Fourier de $e^{j2\pi f_0 t}$ est un dirac centré en f_0 . C'est pourquoi le module de la TFD de notre bruit est constitué de 2 dirac centrés en $f_0 = 0.37$ et en $-f_0 = -0.37$. Or la TFD est 1-périodique est nous l'avons représentée sur $[0; 1[$ donc l'équivalent de $-f_0$ se trouve en $1 - f_0 = 0.63$.



Ces courbes représentent le signal temporel de l'ECG2 bruité par notre cosinus puis le spectrogramme de ce signal ainsi bruité. Nous remarquons que le bruit altère grandement le signal, surtout en fréquentiel.

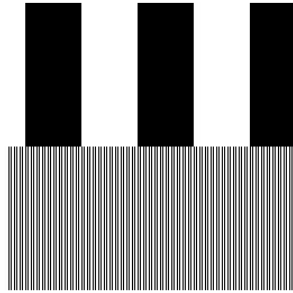
Rapport signal à bruit

$$\text{RSB} = P_{\text{sN}} / P_{\text{bN}} \text{ (où s = signal utile et b = bruit seul)} \quad \text{et} \quad \text{RSB}_{\text{dB}} = 10 * \log(\text{RSB})$$

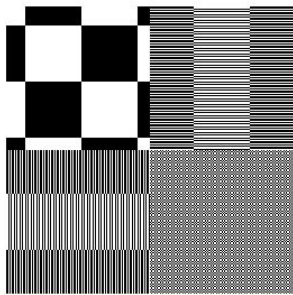
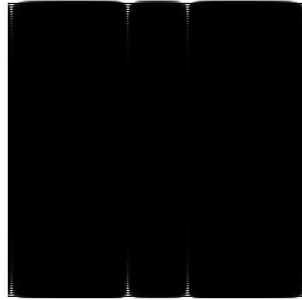
Nous avons pris modifier l'amplitude b de notre bruit, lui donnant les valeurs suivantes :
b = 2, 10 et 50 qui nous ont donné respectivement $\text{RSB}_{\text{dB}} = 4.52, -27.67, -59.86$

Nous savons que plus un RSB est grand, meilleure est la qualité du signal final, autrement moins le bruit perturbe le signal initial. On observe bien ici que plus on augmente l'amplitude du bruit, plus le RSB est faible et donc mauvais.

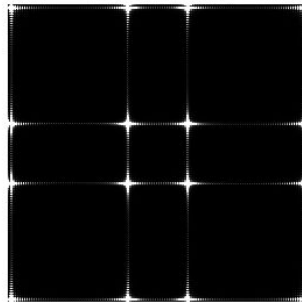
3. Application à une image



ima1



ima2



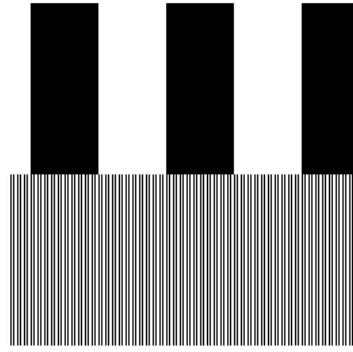
Une image est un signal à 2 dimensions, donc les formules de la TFTD et du spectrogramme deviennent :

Signal à deux dimensions : image, $x[u, v]$

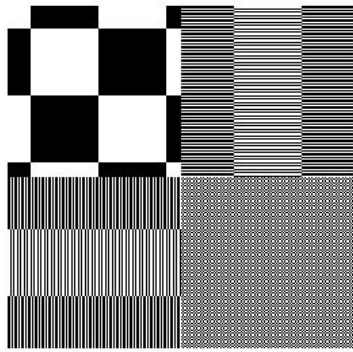
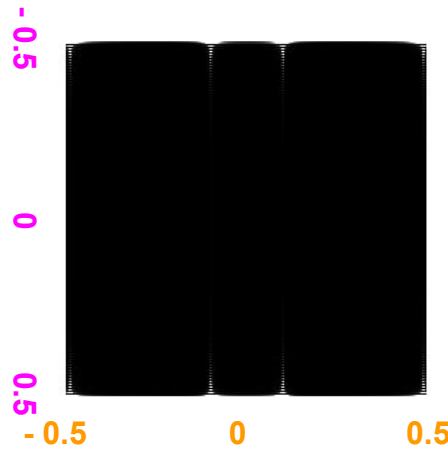
$$\text{TFTD2D: } X(\nu_u, \nu_v) = \sum_u \sum_v x[u, v] e^{-j2\pi\nu_u u} e^{-j2\pi\nu_v v}$$

$$I_{X_{\nu_1, \nu_2}}[k] = |X_{\nu_1, \nu_2}[k]|^2 / (N_{\nu_1} N_{\nu_2})$$

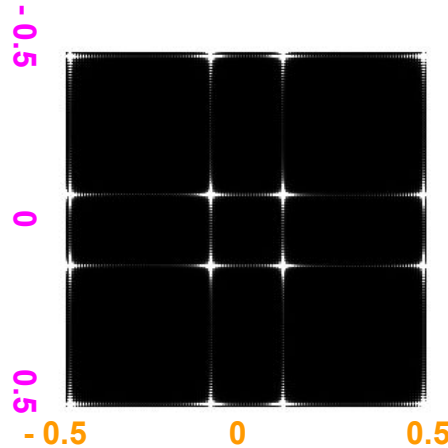
Sur ima1, on retrouve les basses fréquences en haut de l'image et les hautes fréquences en bas de l'image. Sur ima3 nous avons en haut à gauche des basses fréquences, en bas à droite des hautes fréquences et dans les deux autres zones un mélange de hautes et basses fréquences. Les basses fréquences correspondent donc à des gros grains et les hautes fréquences à des grains fins, ce qui est en accord avec le code fourni qui en est à l'origine.



ima1



ima2



Un spectrogramme 2D correspond, à l'horizontal, au spectrogramme des caractéristiques horizontales de l'image, et à la vertical, il correspond au spectrogramme des caractéristiques verticales de l'image.

C'est pourquoi, pour ima1, il n'y a aucune caractéristiques périodiques à la verticale, d'où l'absence totale de raies verticales dans le spectrogramme. En revanche, horizontalement, ima1 est constituée de 2 signaux périodiques correspondant à 2 cosinus, l'un de basse fréquence et l'autre de haute fréquence. C'est pourquoi horizontalement sur le spectrogramme, nous observons 4 raies, soit 2 couples de raies, chaque couple correspondant à 1 cosinus. Le couple de raies autour de zéro ($Nu = 0$) correspond à des basses fréquences, donc au cosinus formant le haut de ima1. Le couple de raies aux extrémités, donc proche de $Nu = 0.5$ et $Nu = -0.5$, correspond à des hautes fréquences, donc au cosinus formant le bas de ima1.

Comme ima3 est la superposition de ima1 avec ima1 ayant fait une rotation de 90° , alors logiquement, le spectrogramme de ima3 horizontal est exactement le même que pour ima1 horizontal. Quant au spectrogramme vertical de ima3, il est identique à celui de ima1 horizontal mais mis à la verticale (pivoté de 90°).

Nous avons téléchargé puis afficher les images sur moodles, sous forme de matrices puis l'image elle-même.
 Nous avons calculé les maximums pour ces images afin de les normées et d'obtenir également les spectrogrammes.

```
sig2d = 512x512 uint8 matrix
    162    162    162    161    162    157    163    160    ...
    162    162    162    161    162    157    163    160
    162    162    162    161    162    157    163    160
    162    162    162    161    162    157    163    160
    162    162    162    161    162    157    163    160
    164    164    159    156    161    160    159    161
    161    161    164    159    160    162    160    157
    158    158    156    157    159    159    157    158
    156    156    159    158    160    160    158    158
    156    156    158    158    156    155    156    158
    ...
    :
```

l = 512
 w = 512



```
sig2d2 = 512x512 uint8 matrix
    127    123    125    120    126    123    127    128    ...
    128    126    128    122    125    125    122    129
    128    124    128    126    127    120    128    129
    124    127    128    129    121    128    129    128
    126    125    128    126    126    125    127    128
    125    127    126    126    128    128    128    126
    127    127    126    124    120    127    128    126
    123    135    120    128    121    123    126    126
    126    128    124    128    125    123    128    130
    124    128    127    124    127    121    128    130
    ...
    :
```

v = 512
 z = 512



```
maxLena = uint8
        247
minLena = uint8
        28
```

```
maxBateau = uint8
          255
minBateau = uint8
          0
```